

Mischa Park-Doob
le 2 decembre 2003
Français 1, Randall
(revision)

Le train (composition 8)

Nous arrivons une autre fois, mes amis, au train interminable. Interminable, parce que chaque nuit à vingt heures treize, sur les rails du pont froncé que traverse cette grande rivière lubrique, il passe. Si vous, par quelque malchance, vous trouviez à côté du pont satané, et si vous attendiez chaque nuit pluvieuse pour regarder dans les fenêtres du train, vous verriez que les passagers sont toujours les mêmes. Ils sont tous pris au piège sous une malédiction: chaque personne et le train même gardent, un par un, un secret terrible, et leurs secrets les ont condamnés à voyager chaque jour sans fin. Une petite description: il y a le monsieur Bertrand, qui a abandonné ses petits-enfants dans la gare, après avoir vendu leurs possessions et leurs identités. Seul et riche, il passait le temps en visitant les restaurants les plus célèbres, pour manger et pour s'engraisser. Il est devenu, enfin, un journaliste culinaire. Il y a aussi la madame Richard et son bébé, qui ont invité le monsieur Richard à traverser un pont où il y avait un peu d'huile invisible. Le bébé, dans les bras de sa mère, lui a dit de venir. Le père est tombé, et après, le bébé et sa mère ont souri sans sentiment. Il n'y avait pas de témoin, et la police ne pouvait jamais découvrir le crime. Le train a un secret aussi: chaque passager est condamné à oublier sa vie précédente, donc ils ne peuvent jamais repentir, et le voyage ne peut jamais se terminer.